

Présentation

Pierre-Yves Beaurepaire et Jérémy Guedj



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6632>

DOI : 10.4000/cdlm.6632

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 9-10

ISBN : 9782914561594

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Pierre-Yves Beaurepaire et Jérémy Guedj, « Présentation », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 85 | 2012, mis en ligne le 14 juin 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.6632>

Présentation

Pierre-Yves BEAUREPAIRE

Jérémy GUEDJ

Ce dossier thématique est issu de deux rencontres scientifiques tenues à l'université de Haïfa sur le thème « Mémoires, identités et cultures dans l'espace euro-méditerranéen à l'heure de la globalisation : dissolution ou réinvention ? » du 7 au 9 septembre 2009, dans le cadre du projet Civilisations Méditerranéennes, et à l'université de Nice Sophia Antipolis, sur le thème « Pour une histoire des médias en Méditerranée », les 13 et 14 janvier 2011, qui avait été défini à l'issue de la première rencontre. Il sera prolongé en 2013-2014 par un cycle sur la géopolitique méditerranéenne et ses enjeux, dans une perspective interdisciplinaire. Publié dans les *Cahiers de la Méditerranée*, il a bénéficié du concours actif des professeurs Joseph Chetrit et Ouzi Elyada de l'université de Haïfa. Ce dernier, spécialiste internationalement reconnu de la presse sous la Révolution française¹, a d'ailleurs préparé la rencontre de 2011 en donnant à Nice plusieurs conférences sur la naissance de la presse en Israël.

Plus largement, ce dossier s'inscrit dans la réactivation d'un partenariat pionnier entre Nice et Haïfa, que le Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (CMMC) a porté pendant plusieurs décennies. Il concrétise aussi le soutien que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur apporte aux coopérations scientifiques avec Haïfa et a été rendu possible par le concours financier de l'Institut universitaire de France (IUF) et du programme de l'Agence nationale de la recherche CITERE. C'est pour cette raison que les deux rencontres scientifiques et le dossier qui en résultent ont donné largement la parole et la plume aux doctorants et aux jeunes chercheurs qui représentent l'avenir des *Mediterranean Studies* lesquelles, comme le soutient Anthony Jones, professeur à la Northeastern University et à Harvard, chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, cherchent aujourd'hui encore leur légitimité tant dans un champ scientifique en pleine mutation, qu'auprès des instances internationales qui se penchent sur l'avenir de la région.

1. Citons notamment : Ouzi Elyada, *Presse populaire et feuilles volantes de la Révolution à Paris, 1789-1792. Inventaire méthodique et critique*, préface de Michel Vovelle, Paris, Société des études robespierristes, 1991, et dans le champ contemporain : Christian Delporte, Marie-Anne Matard-Bonucci et Ouzi Elyada (dir.), « Shoah et génocides : médias, mémoire, histoire », *Le Temps des médias*, n° 5, automne 2005.

Ce dossier est né de la volonté d'interroger la pertinence de la notion de « médias méditerranéens », qui, ne le cachons pas, pose problème et fait débat. S'agit-il de médias en Méditerranée qui communiquent à travers le *Mare Nostrum*, relaient l'information, la restituent, l'infléchissent ? Ou « in-forment »-ils un espace public méditerranéen – dans une perspective habermassienne – avec ses configurations propres, au point que l'on pourrait parler d'*agenda setting* au sens de Maxwell E. McCombs et Donald L. Shaw² ? On pourrait alors évoquer en connaissance de cause des « médias méditerranéens » et mettre en évidence leurs spécificités. Les médias méditerranéens sont-ils vecteurs de rapprochement, de cohésion, entre les rives, voire de prise de conscience d'une « Méditerranéité » partagée³ ? Inversement, à l'heure de la globalisation qui est d'abord une globalisation médiatique, contribuent-ils à l'effacement des « identités » méditerranéennes⁴ ? Ont-ils nourri des conflits, des représentations hostiles, relayé des discours antagonistes ou au contraire ouvert des espaces de dialogue et d'échange, cherché des formes d'apaisement⁵ ?

Dans tous les cas, l'objectif de cette double rencontre et de ce dossier est d'articuler état des lieux de la recherche afin de favoriser l'émergence de nouveaux chantiers collaboratifs, approches pluridisciplinaires, et études de cas qu'on a systématiquement privilégiées par rapport aux discours un peu vains sur la Méditerranée comme espace médiatique.

Tout en refusant le catalogue qui mènerait des premiers temps de la presse au web 2.0, et en ne se limitant pas à une approche technicienne des médias, le dossier, qui fait dialoguer différentes échelles d'observation, prend en compte un vaste éventail de supports médiatiques et d'enjeux à la fois sociaux, culturels, politiques, religieux, symboliques et d'histoire matérielle.

2. Maxwell E. McCombs et Donald L. Shaw, « The Agenda-Setting Function of Mass Media », *The Public Opinion Quarterly*, vol. 36, n° 2, été 1972, p. 176-187.
3. Voir Thierry Fabre et Robert Ilbert (dir.), *Les Représentations de la Méditerranée*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2000.
4. Concernant les liens entre globalisation et médias en Méditerranée, voir Jean-Philippe Bras et Larbi Chouikha (dir.), *Médias et technologies au Maghreb et en Méditerranée. Mondialisation, redéploiements et arts de faire*, Tunis, IRMC, 2002 ; ainsi que, dans une perspective plus générale, Mathieu Bouchard et Houda Ben Hamouda (dir.), *La Construction d'un espace euro-méditerranéen. Genèses, mythes et perspectives*, Berne, Peter Lang, 2011.
5. Sur ces questions, explorées de manière comparée pour la période actuelle, on renverra notamment à Khadija Mohsen-Finan (dir.), *Les Médias en Méditerranée. Nouveaux médias, monde arabe et relations internationales*, Arles, Actes Sud, 2009.